

# LE MARCHE CANADIEN

## au regard des Productions Tunisiennes

Dans le cadre de ses attributions, l'OFITEC a représenté la Tunisie à l'Exposition Française qui s'est tenue à Montreal en septembre dernier. Notre présentation a connu un véritable succès et je n'en retiendrai comme témoignage que la proposition reçue par notre délégué de la part d'une importante firme canadienne — proposition d'achat de l'ensemble de notre stand.

Par ailleurs, à peine cette exposition venait elle de fermer ses portes, qu'une mission économique canadienne, invitée par l'OFITEC, arrivait à Tunis et prenait des contacts avec les Chambres Consulaires et organismes économiques.

Les premières conclusions tirées des deux manifestations précitées sont intéressantes pour l'économie tunisienne et l'on peut affirmer que bon nombre de nos produits peuvent trouver un débouché au Canada, pour autant cependant que les prix soient étudiés, que leur présentation soit irréprochable, que leur standardisation soit sévère et qu'ils fassent l'objet d'une publicité adéquate.

\* \* \*

L'agriculture est l'activité traditionnelle du Canada; elle occupe directement 20 % de la population, procure près de 20 % du revenu national et intervient pour un tiers dans le total des exportations.

La fertilité du sol permet des cultures variées dont les principales sont les céréales.

Principales productions céréalières (chiffres en 1000 T.)

Campagnes	1951-52	1952-53	1953-54
Blé .....	15.303	18.713	16.156
Avoine .....	7.587	5.902	5.872
Orge .....	5.485	6.343	5.951
Seigle .....	457	635	737

Les prairies permettent, en outre, l'entretien d'un cheptel relativement important et les exportations de viandes et de produits laitiers sont en augmentation par rapport à l'avant-guerre.

Les forêts canadiennes comptent parmi les plus vastes et les plus étendues du globe; elles sont composées surtout de bois tendre et la production de bois destinée à l'industrie de la pâte à pa-

pier est à peu près la même, en valeur, que celle des bois destinés aux scieries.

Les ressources minières sont considérables et variées, les gisements de charbon et lignites sont extrêmement importants, l'extraction de minerai de fer ne couvre pas encore tous les besoins et le Canada est le premier producteur mondial de nickel, d'amiante et de platine, il occupe le deuxième rang dans la production de l'or, de l'aluminium et du cadmium, le troisième dans celle du zinc et de l'argent, le quatrième pour le cuivre, le cobalt et le plomb.

La richesse du Canada en matières premières et en sources d'énergie a permis aux diverses industries de prendre un essor remarquable au cours des dernières années — industries sidérurgiques, produits chimiques, industrie de la pâte de bois et du papier.

Après ce rapide exposé, on pourrait être tenté de croire que le Canada — dont la population atteint environ 13.000.000 d'âmes, soit 3,35 par mille carrés, sa superficie étant de 3.843.410 milles carrés — se suffit à lui-même; par ailleurs, la puissance d'attraction des Etats-Unis comme fournisseur ne semble pas devoir laisser beaucoup de possibilités aux autres pays, et en ce qui nous concerne, à la Tunisie.

Il n'en est fort heureusement rien.

Si la production canadienne de blé a atteint pour la campagne 1953-54, 16.156.000 tonnes, il ne s'agit que de blé tendre, or, les industries de pâtes alimentaires au Canada ont besoin de blé dur; la Tunisie peut donc offrir les siens avec des chances de succès.

Si les produits de l'élevage constituent un poste important dans le tableau des exportations canadiennes, il s'agit surtout de produits provenant de l'élevage de bovins, et les statistiques montrent que la France a exporté en 1952 : 151.816.000 francs de laines et poils.

En matière de production minière, nous avons vu que l'extraction du minerai de fer ne couvrirait pas la totalité des besoins du Canada; par ailleurs, certaines terres canadiennes nécessitent des engrais phosphatés, et ceci a amené la Société Réno à créer une succursale au Canada qui reçoit des phosphates tunisiens.

Si l'industrie de la pâte à papier revêt une importance considérable, elle n'exclut pas d'une façon systématique l'idée d'importation de nos alfas, dont l'emploi viendrait améliorer considérablement la qualité du papier fabriqué à partir du bois.

Si le Canada produit presque tous les fruits à chair tendre et exporte des quantités de pommes et petits fruits, il ne s'en classe pas moins parmi les gros consommateurs de dattes. Des quantités importantes y sont utilisées, en premier lieu dans les industries de confiserie, pâtisserie, chocolaterie, puis en ce qui concerne les usages domestiques pour la confection de puddings et desserts. L'emploi des dattes de table proprement dites, consommées en l'état naturel, n'occupe qu'une place secondaire. Leur consommation a été, d'une façon générale, en progression constante depuis

la guerre; le marché, resté important, continue de mériter l'attention de nos exportateurs; nos oranges pourraient aisément concurrencer de par leur qualité, les importations en provenance de Californie ou d'Espagne; de même pour nos amandes dont la qualité a été fort appréciée par nos visiteurs.

Le Canada se classe parmi les grands producteurs mondiaux de sel avec une production en 1952 de 892.000 tonnes; les statistiques canadiennes accusent cependant pour l'année 1953 les importations suivantes :

## SEL POUR PECHERIE

P A Y S	C w t.	\$
Espagne .....	412.372	154.787
Bahamas .....	633.794	138.400
St-Pierre .....	24.368	26.234
Jamaïque .....	46.923	21.585
U. S. A. ....	63.364	14.536
Portugal .....	21.600	13.500
Total .....	1.202.421	369.042

## SEL EN SACS, BARILS, ETC...

P A Y S	C w t.	\$
U. S. A. ....	577.123	373.490
Royaume-Uni .....	150.108	157.535
Total .....	727.231	531.025

## SEL DE TABLE

P A Y S	C w t.	\$
U. S. A. ....	479	2.307

## SEL EN VRAC

P A Y S	C w t.	\$
U. S. A. ....	4.071.480	1.071.394
Bahamas .....	82.320	26.860
Allemagne .....	62.720	16.746
Total .....	4.216.520	1.115.000

La Tunisie qui tient un rang honorable dans la liste des producteurs de sel et est largement exportatrice n'a pas encore, dans ce domaine, prospecté sérieusement le marché canadien. Il semble que nos salines pourraient y concurrencer les salines hispano-portugaises, tout au moins pour la fourniture de sel pour pêcheries dont les Provinces Maritimes sont grosses consommatrices.

Comme autre produit de la mer, citons les éponges qui sont assurées d'un débouché dans l'industrie de la carrosserie automobile.

Nos vins ont eux aussi été très appréciés par nos hôtes et un courant pourrait être amorcé qui serait, nous en sommes persuadés, suivi d'effets.

Certaines de nos graines condimentaires, nos huiles essentielles surtout peuvent être vendues aux Canadiens qui ignorent complètement les possibilités offertes en la matière par la Tunisie. Nos citrons enfin peuvent rivaliser avec les produits américains ou italiens importés en grosses quantités, et nos abricots séchés sont assurés là-bas de trouver leur utilisation dans la pâtisserie.

Enfin, nous ne saurions terminer ce rapide tour d'horizon sans parler des huiles d'olives. Le Canada constitue un débouché intéressant pour ce produit. La France Métropolitaine et l'Afrique du Nord Française se plaçaient avant la guerre parmi les principaux producteurs. De nos jours, l'Union Française n'a pas repris ses exportations sur une aussi grande échelle. On peut attribuer cela au fait que les importations totales canadiennes ont diminué car le Canada a dû faire appel à des substituts durant la guerre, pour remplacer ses sources d'approvisionnement perdues, et leur utilisation est en partie demeurée.

Ainsi qu'il ressort des statistiques données ci-dessous, le marché d'importation des huiles d'olives au Canada est relativement important. Le premier fournisseur est l'Italie suivie par l'Espagne. La France et l'Afrique du Nord Française ne tiennent encore qu'une petite place parmi les fournisseurs.

	1952		1953	
	Cwt	\$	Cwt	\$
Italie .....	10.096	314.708	10.570	317.732
Espagne .....	3.434	99.746	3.718	122.154
U. S. A. ....	2.801	81.050	646	24.809
France .....	1.173	31.876	743	23.410
Afrique du Nord .....	221	5.090	154	4.237
Portugal .....	1	53	—	—
Grèce .....	—	—	135	3.371
Royaume-Uni .....	—	—	110	3.218
Total .....	17.726	532.523	16.076	498.931

Une dernière ressource, certes non négligeable, est offerte par le Canada à l'Economie Tunisienne; je veux parler du Tourisme, et par voie de conséquence, des produits de l'Artisanat.

La Tunisie se trouve à quelques seize heures de vol de Montréal; or bon nombre de Canadiens vont passer leurs vacances en Floride, laquelle se trouve elle à douze heures d'avion. Les prix de pension payés par ces Canadiens en Floride atteignent jusqu'à trois cent cinquante mille francs par mois et par couple; il est indiscutable qu'ils trouveraient en Tunisie, à bien meilleur compte, un soleil aussi chaud et des plages aussi agréables que celles de la côte du Pacifique. Cela nécessiterait évidemment un effort hôtelier pour répondre au goût de nos amis Canadiens; cet effort mériterait d'être fait.

\* \* \*

Pour difficile que paraisse la lutte pour l'expansion commerciale tunisienne au Canada, elle a ses chances de succès. Le marché canadien a des besoins de consommation de produits importés comparables, dans une certaine mesure, à ceux du marché américain; il constitue donc pour nos exportateurs une zone d'action intéressante.

Cependant les Canadiens aiment les produits de qualité et bien présentés; ils sont sensibles à la publicité. Nos exportateurs doivent tenir compte de ces facteurs et ne pas perdre de vue que, abstraction faite d'une protection douanière d'ailleurs modérée — la France bénéficiant, comme la plupart des pays du traitement de la Nation la plus favorisée — le marché canadien est largement ouvert aux courants d'importations étrangères et dans un climat de libre concurrence, et que le dollar canadien est une devise forte, très appréciée.

ALBERT ALZIEU  
*Chef du Département  
de l'Expansion Commerciale  
à l'O.F.I.T.E.C.*